



Conceptions erronées concernant le service de l'autel...

Par Monsieur l'abbé Todd Angele

Traduction : abbé D. de Vriendt

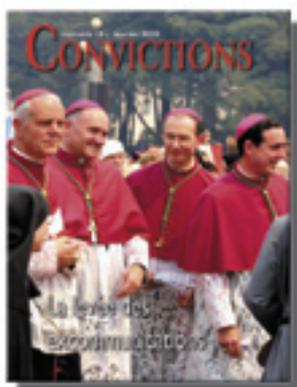
On confie rarement des choses importantes, vraiment importantes, à des enfants. N'est-il pas vrai que ce sont presque toujours des adultes qui prennent soin des tâches les plus cruciales? Nous soulignons l'expression 'presque toujours', car il existe au moins une chose, d'extrême importance, qui est le plus fréquemment confiée à des enfants. Nous parlons ici de la tâche de servir la sainte messe. Il n'est pas nécessaire de prouver à un esprit catholique que le saint sacrifice de la messe possède une importance capitale, car tous les catholiques ont profondément gravé dans leur esprit le fait que la représentation sur nos autels du sacrifice de notre divin Seigneur est l'acte central du culte que le Dieu Tout-Puissant nous a donné. Le Padre Pio nous a dit une fois que la terre pourrait davantage survivre sans le soleil que sans la Messe. De nos jours les fidèles qui fréquentent les chapelles et centres de messe de la Fraternité Saint Pie X font de nombreux sacrifices et beaucoup d'efforts pour cela. Pour l'esprit catholique, l'importance de la sainte Messe est évidente.

Et cependant, en dépit de cette conviction, on ne donne pas toujours l'importance qui est due au service de la Messe, au service bien réglé de la Messe. La raison de cela n'est certainement pas un manque d'estime pour le saint Sacrifice, tellement les fidèles portent un grand amour pour les redoutables mystères. Pourquoi alors rencontrons-t-on trop fréquemment un manque d'excellence dans le service de la sainte Messe? La réponse est peut-être le fait que de nos jours ce sont des jeunes garçons qui le plus fréquemment servent le saint Sacrifice. C'est le propre de la mentalité moderne d'exiger de moins en moins l'excellence dans trop d'activités de la vie des enfants. Et cependant, là où on exige l'excellence des servants de messe, on

la rencontre communément. En effet, les garçons, et même les très jeunes garçons sont capables de réaliser un haut niveau d'excellence dans le sanctuaire, s'ils bénéficient d'une formation et d'exemples adéquats.

Former des servants à exécuter convenablement leurs fonctions durant la sainte Messe est une tâche importante, grave, parce que le serviteur de Messe, bien que souvent très jeune, a un rôle important dans le saint Sacrifice. On voit donc qu'il est important que le jeune âge de la majorité des servants de Messe ne nous fasse pas perdre de vue la gravité de l'office angélique. Ce serait aussi une erreur d'affirmer que les hommes ne doivent pas servir la sainte Messe. Rien ne pourrait être plus loin de la vérité. Qu'il soit aussi entendu que non seulement les hommes célibataires peuvent servir les redoutables mystères, mais également les hommes mariés. Certaines personnes souffrent de l'idée fautive selon laquelle les hommes mariés devraient être repoussés des marches de l'autel. Il suffit de recourir à l'histoire pour démolir cette fautive conception, puisqu'on y trouve de nombreux exemples d'hommes mariés ayant servi le saint Sacrifice. Que l'exemple de saint Thomas More, le célèbre haut chancelier d'Angleterre sous le roi Henri VIII, soit un exemple suffisant pour le but de cet article. Il y a donc deux erreurs à éviter, soit d'une part que servir la messe ne serait pas particulièrement important, et d'autre part que cela devrait être réservé exclusivement à des jeunes garçons, ou tout au moins à des hommes non mariés.

Surgit alors la question de savoir combien élevé est le niveau d'excellence du service de la messe? Et comment une paroisse s'y prend-elle pour persuader les servants tout comme les non servants de la vaste importance de l'office du serviteur de messe? Comment une paroisse peut-elle instruire les servants non seulement quant à la manière correcte de servir, mais aussi quant à la



CONVICTIONS
nr 15

dévotion qui devrait animer tous ceux qui s'agenouillent dans le sanctuaire? La meilleure manière d'obtenir de bons résultats dans ce domaine est l'établissement dans la paroisse d'une confrérie de servants. Une telle confrérie, de par ses objectifs sublimes, devrait avoir un haut niveau d'excellence que tous les servants, les hommes comme les jeunes garçons, seraient en devoir de réaliser. Une confrérie de servants devrait être comme un bon guide qui inspirerait aux servants la confiance qu'ils peuvent réaliser et maintenir ce haut niveau d'excellence, sous la conduite de chefs compétents et miséricordieux. Une confrérie de servants aiderait ses membres à atteindre les buts de la confrérie par des instructions régulières non seulement sur la manière correcte de réaliser les cérémonies de notre sainte Mère l'Église, mais aussi sur la signification de ces cérémonies. Comme la connaissance par les servants de la grande liturgie de l'Église augmenterait, ainsi croîtrait leur amour pour les actes publics du culte divin de l'Église.

Tout cela n'est-il qu'un rêve utopique, irréal-

sable? D'aucune façon. Une telle confrérie existe. On l'appelle l'Archiconfrérie de Saint Étienne, et elle fonctionne en ce moment dans le district du Canada. Le premier chapitre de l'Archiconfrérie de Saint Étienne au Canada fut lancé par M. l'abbé Francis Ockerse, le 26 décembre 1999, dans notre église Our Lady of Sorrows à Rocky Mountain House, dans l'Alberta. Ce chapitre est devenu florissant et compte maintenant dix-sept membres qui ont atteint un très haut niveau d'excellence dans le sanctuaire. L'Église Immaculate Heart of Mary à Calgary a lancé son chapitre en décembre 2002, et compte maintenant quarante-neuf membres et plusieurs postulants.

Posséder un chapitre de l'Archiconfrérie de Saint Étienne couronné de succès est un objectif élevé, mais qui est réalisable dans toute chapelle ou centre de Messe. Nous publierons ici dans l'avenir d'autres articles sur la confrérie et sur la liturgie. Plus les fidèles seront instruits sur ces sujets, plus ils les aimeront.

Notre étendard

Les chevaliers de la chrétienté avaient l'habitude de marcher vers la bataille avec grande fierté sous leurs différents étendards. L'étendard était comme un drapeau portant le symbole d'une maison. Les soldats marchaient vers la bataille sous la bannière de leur seigneur.

L'étendard était tellement important pour ces grands hommes d'honneur qu'ils auraient sacrifié leur vie pour empêcher l'ennemi de s'en emparer. Tant que l'étendard restait debout il y avait de l'espoir en la victoire.

Les membres de l'archiconfrérie de St. Étienne, comme les anciens chevaliers, ont un étendard qui leur est propre. C'est la médaille de l'archiconfrérie. Cette médaille est non seulement belle, mais elle est aussi remplie de symbolisme. Au centre de la médaille sont les lettres en relief XP qui sont les deux premières lettres du nom 'Christ' en grec. Au-dessus de ces lettres repose une couronne qui est le symbole de la couronne de la victoire que Dieu donne à tous ceux qui vainquent le mal. En dessous de ces lettres on trouve des branches de palmier, le symbole du martyr, invitant les membres de la confrérie à élever leurs pensées vers saint Étienne, leur saint patron.

Les mots latins sur la médaille, « Cui servi regnare est », sont la devise de l'archiconfrérie. En français, cette phrase signifie « Servir le Christ, c'est régner ». Dans ces quelques mots est exprimé le grand honneur qui est fait au servant qui sert la messe. En accomplissant cet office angélique, comme l'appelle saint Bonaventure, le servant sert le Christ Lui-même. Donc il remplit une fonction qui est accomplie au ciel par les anges eux-mêmes – celle d'officier au service de Notre Seigneur autour du trône même de Dieu.

Que les membres de l'archiconfrérie de St. Étienne comprennent alors la signification de la médaille qu'ils portent; qu'ils la portent avec fierté, car servir la messe est un grand honneur, et maintenir ce que cet emblème représente n'est pas une petite chose.

Que ceux qui servent la messe soient conscients de leur responsabilité de donner un bon exemple aux autres fidèles, car « à celui qui reçoit beaucoup, il lui sera beaucoup demandé ». Que les membres de l'archiconfrérie aiment leur médaille, et qu'ils préservent leur pureté pour ne pas ternir ce sublime symbole, car il est notre étendard.